

En Angleterre les transactions vont en se ralentissant et les transactions ont été fort limitées. A Londres et à Liverpool, les blés étaient plus offerts que demandés et les prix étaient en baisse de 50 centimes sur les blés.

En Belgique, les blés sont plus délaissés, mais cependant les cours se maintiennent encore. Les affaires sont réduites, par suite de l'abstention de la meunerie; mais les détenteurs n'ont pas trop de marchandises et espèrent placer au premier jour à des prix plus élevés. Les seigles sont complètement délaissés; les offres, du reste, dépassent de beaucoup les demandes.

En Hollande, les blés sont tenus très-fermes; les stocks sont peu importants et ne peuvent se remplacer à l'étranger qu'à de grands prix. Aussi les vendeurs tiennent-ils fermement la main. Les seigles, par contre, sont très-offerts et ne se placent que difficilement. Les arrivages ont été très-nombreux et doivent l'être encore plus dans quelques semaines; aussi, les acheteurs se montrent-ils très-réservés et ne prennent qu'au jour le jour à des prix sans cesse en baisse.

En Allemagne, les transactions se sont de beaucoup ralenties; la consommation est assez largement approvisionnée pour le moment et préfère attendre pour profiter des bas prix, qui ne peuvent manquer d'arriver, si la stagnation dure encore quelques temps. Dans les ports de la Baltique, les ordres d'achats pour compte étranger ont été retirés et les détenteurs, en présence de stocks assez importants, se trouvent dans l'obligation de faire de la baisse.

En Suisse, le ralentissement des affaires ne fait que s'accroître chaque semaine; la marchandise n'est pas abondante, mais suffit à la consommation, aussi les prix des blés sont-ils purement nominaux.

En Italie, les arrivages de la mer Noire se poursuivent sur une petite échelle, il est vrai; mais les transactions sont fort limitées. Les blés, quoique peu recherchés, se maintiennent fermement.

En Hongrie, les apports de la culture deviennent un peu plus nombreux; mais cependant, comme la consommation fait assez d'achats, les blés se soutiennent assez bien, et l'on ne peut que constater les mêmes cours.

Dans la mer Noire, les transactions sont toujours peu actives, les arrivages de l'intérieur n'étant pas nombreux; aussi les détenteurs tiennent-ils les prix très-fermes.

Farines—Les ventes suivantes ont été effectuées à la Halle aux Blés pendant les trois premiers jours de cette semaine.

Forto pour boulangerie.

200 Barils.....	\$5.75
100 do	5.80
100 do	5.85
50 do	6.00
50 do	6.22½

Spring extra.

100 Barils.....	\$5.60
50 do	5.70

Extra.

50 Barils.....	\$6.15
100 do	6.20

Supérieure extra.

100 Barils.....	\$6.25
100 do	6.40
50 do	6.45

Superfine.

100 Barils.....	\$5.65
-----------------	--------

Fine.

100 Barils.....	\$4.75
-----------------	--------

Middlings.

100 Barils.....	\$4.40
100 do	4.30

Pollards.

100 Barils.....	\$3.50
-----------------	--------

Graines. Graine de mil.—Cette graine a subi

de violentes fluctuations pendant la dernière quinzaine de février. Sous le coup d'une bonne demande pour Terre-Neuve, les Provinces Maritimes et les États-Unis et la modicité des recettes, les détenteurs avaient porté le prix jusqu'à \$4 par 45 livres. Les commissionnaires ayant résisté et s'étant retirés du marché, il s'établit un mouvement de baisse et le prix recula jusqu'à \$3.15, auquel prix plusieurs transactions furent conclues. Le marché clôturant ferme de \$3.15 à \$3.25 selon qualité.

Grain de lin—Recettes nulles.

Graine de trefle—Recette légère. On cote celle du Haut-Canada 10c à 11c par livre.

Foin—Le marché au foin a été abondamment approvisionné par la culture cette semaine et la consommation a opéré librement aux cours précédemment cités clôturant avec une forte tendance à la hausse.

Le foin pressé est de défaut difficile, mais les détenteurs préfèrent le tenir encore quelque temps et pour l'écouler pendant la saison des mauvais chemins, plutôt que de faire les concessions demandées par les acheteurs. On cite une vente de 100 ballots à \$12.25 par 1,500 livres.

Comestibles. Porcs abattus.—Le marché qui à la clôture de notre dernière revue montrait quelque signe de faiblesse est de nouveau redevenu ferme et a recouvert tout ce qu'il avait perdu.

Nous avons à constater un fait extraordinaire cet hiver dans l'absence complète de salaisons par les établissements qui font une spécialité de cette industrie. Les porcs abattus en Canada se sont maintenus régulièrement à des prix si élevés, comparativement aux cours du marché de Chicago, que les salaisons auraient dû être faites dans des conditions tout à fait désavantageuses, c'est pourquoi les fabricants de salaisons ont cru plus avantageux de rester inactifs et importer le lard en baril de Chicago plutôt que de le saler eux même. Nous cotons à la clôture en quantité \$7 75 à \$8.00 par 100 livres.

Lard en baril—Demande régulière avec tendance plus ferme de \$18.50 à \$18.75 pour mess inspecté et \$17.25 à \$17.50 pour mess mince.

Saindoux—Cette graisse a été faible pendant la huitaine qui vient de s'écouler et les détenteurs ont dû faire des concessions pour rencontrer les acheteurs. On cote à la clôture 11c à 11½c pour saindoux de choix en petits colis et 10½c à 10¾c pour gros colis.

Beurre—La fermeté que nous avons signalée dans nos précédents bulletins a fait de nouveau progrès. Le stock en disponible est très léger et tout ce qui nous arrive est accaparée par la consommation. On cite quelques ventes de bonne qualité à 33c et au détail, les qualités désirables commandent jusqu'à 35c par livre. Il n'y a rien aujourd'hui au-dessous de 25c pourvu que ce soit du beurre et non pas un composé de différentes matières et d'eau gelée comme il est paru sur notre marché dernièrement.

Fromage—Bonne demande régulière pour la consommation. On cote à la clôture 14c à 15c pour qualité supérieure avec forte tendance à la hausse. Le stock en disponible est très léger.

Poisson. Morue.—Manque. Dernière vente \$7 50 par baril.

Harang—Manque.

Maqueron—Manque.

Poisson blanc—Manque.

Truite des Lacs—Manque.

Saumon—Barils No 1 inspecté \$14.50 à \$15. Rare. Tiorces \$20.50 à \$21. Barils, No 2 inspecté \$13.50 à \$14; No 3 \$13 à \$13.50.

Café—Nous avons reçu quelques lots de café et le marché est aujourd'hui mieux approvisionné que pendant la dernière quinzaine de février. Les cours ont aussi quelque peu fléchi, clôturant au cours de notre prix courant.

A New-York les arrivages ont été plus nombreux et les cours ont reculé deux à trois cents par livre, clôturant lourds avec nouvelle tendance à la baisse.

A la date du départ du dernier steamer qui nous a apporté des nouvelles d'Europe on signalait la position de cette féve comme suit:

A Londres, hausse de platement un shilling sur les cafés en disponibles.

A Liverpool, les prix s'étaient également raffermis de valeur, et si les détenteurs avaient voulu céder de plus fortes affaires auraient pu se conclure.

En France, des affaires très-nombreuses avaient été conclues, aussi bien pour la consommation que par spéculation; cette dernière surtout avait rondement opéré sur la marchandise à livrer, dont les gros blocs avaient changé de mains à des prix en hausse progressive.

Épices—Nous n'avons rien de nouveau à signaler sur notre place et il faut voir les prix sans changement.

Ces divers articles sont restés maintenus sans changements depuis huit jours, sur le marché de Londres. Le sagou est en baisse; aux enchères de ce jour, on a écoulé 676 sacs, bon gros grain de 20s à 21s, moyen de 17s 6d à 18s ord. gros brun à 13s.

Le tapioca est en baisse de ¼d; des 949 sacs Penang offerts, la majeure partie a été retirée à 2¼d, quelques lots vendus à 2d; 576 sacs Penang bon petit grain vendus à 2¾d. Le tapioca perlé est calme et en baisse; des 622 sacs offerts la majeure partie a été retirée, extra bullets 24s à 26s, bon moyen vendu à 22s, bon gros grain 21s 6d à 22s.

Le poivre blanc est en baisse de ¼d; des 764 sacs offerts, une partie a été vendue, fair Singapore, 10¼d à 10 3/8d, lourd, 10d le restant retiré, Penang 10¼d. Le poivre noir est calme et en baisse d'environ ¼d; 490 sacs Malabar fair lourd, retirés à 8d; 2,742 sacs Penang retirés de 7d à 7½d, un lot vendu à 6¾d, un lot 6¾d; 258 sacs Batavia retirés ainsi que 481 sacs Singapore faute d'offres suffisantes; 60 sacs Traug retirés à 7¾d.

Le piment est de nouveau en légère hausse; 788 sacs vendus, gris à bonne qualité pour l'exportation, de 3¼d à 3½d, un lot 3¾d, bon petit grain 3¾d, ord. poussiéreux à fair ancienne importation 3½ à 3¼. De gré à gré on a fait 2000 sacs de 3 9/16 à 3¾d.

Les noix de muscade sont fermes; on a vendu 21 colis 32 sacs Penang, bold 73 à 60 n. à la liv, de 3s 8d à 4s 3d, 112 à 106 n. de 2s 10d à 3s, 88 à 80 n. de 3s 3d à 3s 4d, lined 86 n. à 2s 10d, petites n. 130 retirés à 2s. En incies on a retiré 11 caisses Batavia ord. à 2s 7d, un lot mid. vendu à 3s; 16 colis Penang vendus, ord. à fair roux en partie mois de 2s 4d à 3s, mid. à bon fort 3s 5d à 3s 7d.

Les clous de girofle sont calmes; des 24 colis Penang offerts 3 colis vendus à 2s 6d et le restant retiré de 2s 4d à 2s 6d; 4 barriques Batavia bonne qualité vendues à 2s. A l'hydr on a fait 50 balles Zanzibar, expédiée janvier par steamer de Bombay à 1s 6¼d. En morceaux de cannelle on a retiré 156 sacs Ceylan à 6¼d.

De gré à gré, on a vendu, cette semaine, à Londres, 6,000 sacs piment de la Jamaïque de 3½ à 3¾d; 600 sacs clous de girofle d'Amboine